

## 6 Baie du Mont-Saint-Michel

# VERS LA DIGUE DE LA DUCHESSE ANNE

### NIVEAU



### LOCALISATION

Saint-Broladre  
GPS : 48.60953,  
-1.66554



### ACCÈS

À partir de Dol-de-Bretagne, prendre la D 80 en direction de Saint-Broladre. De là prendre la D 797 en direction de Cherruex. Dès la sortie de Saint-Broladre, au niveau du silo agricole, bifurquer à droite en direction de la digue de la duchesse Anne et de la chapelle Sainte-Anne.

### DURÉE / DIFFICULTÉ

La balade emprunte un circuit d'environ 13 km, prévoyez donc 4 heures de marche. Les jumelles sont indispensables !

### INFORMATIONS PRATIQUES

Si le printemps permet l'observation de nombreuses espèces nicheuses (plus de 70), l'automne offre le spectacle magnifique des migrations, au cours desquelles des milliers d'oiseaux survolent la baie en direction du sud. Enfin, l'hiver n'est pas en reste avec sont lot d'hivernants venus du grand Nord (faucon émerillon, pèlerin, bruant des neiges et lapon...).

La baie du Mont-Saint-Michel, la baie aux marées légendaires... Tandis que l'incessant va-et-vient de la mer a donné naissance aux prés salés, l'homme a façonné un paysage particulier : les polders. Avec, en toile de fond, la silhouette familière du Mont-Saint-Michel.

**1 à 5** La promenade commence à la chapelle Sainte-Anne, d'où vous avez une vue d'ensemble de la baie : la pointe de Cancale à l'ouest et le Mont-Saint-Michel, Avranches, la pointe de Carolles et la pointe de Granville à l'est. Engagez-vous sur la digue, en direction du Mont-Saint-Michel.

**1** Sur votre gauche se déploie une vaste étendue herbeuse : l'herbu, ou pré salé, qui est une prairie régulièrement recouverte par la mer. Les plantes qui poussent sur les prés salés ne se retrouvent nulle part ailleurs. Elles sont soumises à deux contraintes écologiques importantes : l'immersion et la salinité. Pour survivre dans ce milieu hostile, les végétaux ont développé des adaptations si particulières qu'il leur est maintenant impossible de vivre sans sel. Ainsi, une exploration de la végétation vous permettra de découvrir la spartine et la salicorne, qui fixent la vase et permettent l'installation d'autres plantes. En s'éloignant de la mer et de la salinité, l'obione, la soude, la glycérie littorale ou le glaux maritime s'imposeront. **2** Au pied de la digue, vous observez des amoncellements de débris divers ; débris végétaux, morceaux de plastique, capsules contenant les œufs des bulots ou de raie. C'est la laisse de haute mer qui est le plus haut point atteint par la marée. C'est la preuve que vous cherchiez : bien qu'actuellement à plusieurs kilomètres de vous, la mer



était à vos pieds, recouvrant le pré salé ! Ces laisses de mer abritent également quantités d'insectes et crustacés qui servent de repas aux oiseaux. Observez bien, une bergeronnette grise s'y alimente peut-être !

③ Vous longez une clôture. Guettez le ballet du tarier pâtre qui, posé sur un piquet, s'envole de temps à autre pour attraper un insecte et se repose au même endroit. Sur les herbus, vous observerez peut-être un petit oiseau qui décolle obliquement en chantant puis se laisse glisser en vol plané, la queue et les ailes étalées. Le pipit farlouse est en effet un hôte régulier des prés salés et se nourrit d'insectes. Une observation attentive vous permettra donc de surprendre un carabe ou d'entendre un criquet.

④ Les prés salés abritent également des rongeurs : campagnols, rat des moissons ou musaraigne pygmée, fréquentent régulièrement les prés salés. Ils figurent parfois au menu d'animaux plus gros, tels que les rapaces. Un oiseau de grosse taille plane au ras du sol ? Probablement un busard des roseaux en quête de nourriture !

⑤ À marée montante, les oiseaux se regroupent en certains endroits, les reposoirs, afin d'y attendre la prochaine marée basse. Les mares que vous apercevez peuvent servir de reposoir. Ajustez vos jumelles et recherchez des limicoles, ces oiseaux au long bec et aux grandes pattes ! Il y aura sûrement un courlis, au long bec courbe, ou une barge rousse occupée à sonder la vase à la recherche de son repas. Les mouettes et goélands seront eux aussi de la fête. D'autres oiseaux se nourrissent sur les herbus. Vous aurez probablement la chance d'observer de gros canards parés des plus vives couleurs, les tadornes de Belon.



*Courlis centré*



## Les habitués des lieux



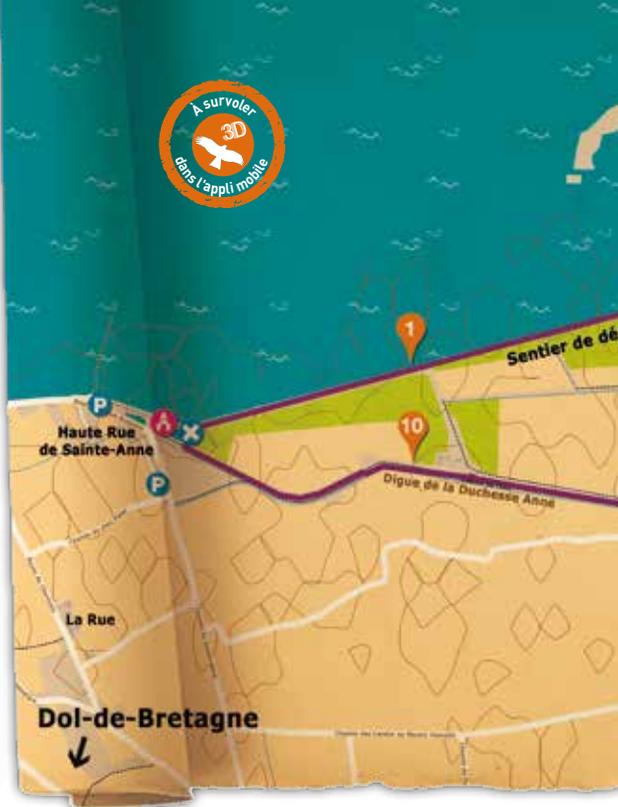
Tadorne de belon, courlis cendré, corneille, mésange bleue...



Mouton, campagnols, musaraigne pygmée, phoque veau-marin...



Tadorne de Belon



## Les Hermelles

Au large des herbus, il existe une rare formation récifale, le banc des Hermelles. Au premier regard, ce banc, ou "crassier", ressemble à d'étranges buissons paraissant sortir du sable. En fait, ce sont des vers marins qui vivent dans des tubes construits avec le sable. Les vers forment des colonies où les tubes sont accolés les uns aux autres. Très fragiles et contribuant à la richesse biologique de la baie, les Hermelles doivent donc être protégées !

### 6 Au polder Monod, prenez à droite et traversez les polders.

Jadis, des marais salants occupaient la zone que vous traversez. Les hommes ont soustrait ces marais de l'influence des marées par des travaux d'endiguement et de drainage, pour former les polders, aujourd'hui occupés par l'agriculture. Un témoin, la tanguie, une terre grise résultant de la sédimentation des éléments en suspension dans l'eau de mer, vous confirme le proche passé marin de ce sol. Des champs alentour, votre passage fera peut-être décoller un oiseau qui monte verticalement vers le ciel en chantant très fort : l'alouette des champs !

### 7 à 10 Prenez à gauche le sentier de la digue de la duchesse Anne, en direction de la chapelle Sainte-Anne.

7 Vous marchez maintenant dans un petit sentier bordé de ronces, de prunelliers, d'aubépines. Tous ces arbustes forment une petite haie dense lourde de fruits et de bourgeons, un bien bel abri pour qui sait le mettre à profit ! Recherchez dès maintenant les passereaux qui vivent au fond de ces buissons. Petits, rapides et très discrets, seuls leurs chants trahissent leur présence. Au sol, cherchez l'accenteur mouchet ou "traîne-buisson", qui sautille de branche en branche dans le bas de la haie. Au cœur des fourrés, vous apercevrez peut-être les discrètes



© Voxinzebox

fauvettes qui ne se montrent que très rarement. Cherchez, en haut des frênes et peupliers qui bordent la digue, des nids de grande taille, faits de branchages. Les corvidés, pie et corneille, apprécient ce genre de site pour nicher. **8** En essayant de reconnaître quelques végétaux, lierre, églantier, clématite ou arum tacheté, vous trouverez peut-être des feuilles d'arbres portant de petites excroissances de diverses formes et couleurs. Ce sont des galles, produites par les végétaux en réponse à l'agression de certains insectes, tel le cynips du rosier, qui viennent y pondre leurs œufs. **9** En regardant au sud, vous apercevez une colline granitique, la falaise de Saint-Broladre. Il s'agit d'une falaise morte. Il y a 8 000 ans, la mer avançait jusqu'à elle. La digue de la duchesse Anne sur laquelle vous marchez a été bâtie entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle pour isoler les marais de Dol du domaine maritime. **10** Vous longez maintenant un petit marais. Les mésanges bleues et à longue queue aiment à se nourrir des "chatons" (sommités fleuries) du saule, arbre typique de ce milieu. Observez le haut des tiges de roseaux, c'est là que s'installent les rousserolles et les bruants des roseaux pour chanter avant de replonger au plus profond de la roselière, à l'abri des regards indiscrets. Les râles d'eau sont aussi présents dans ces zones humides.

Fabrice Gallien, pour le GONM



## Les sables coquilliers

Les bancs coquilliers s'inscrivent dans le patrimoine naturel de la baie. Ces formations de plusieurs centaines de mètres de long naissent sur l'estran de l'accumulation de coquilles d'invertébrés, un peu comme des dunes. Ils ont progressivement, et naturellement, isolé de l'influence des marées les terres que vous arpentez. La digue de la duchesse Anne, que vous empruntez, a pour base un ancien banc coquillier. Ces bancs servent également de reposoirs aux oiseaux, abritent une flore particulière et protègent les herbues.